

Les media nous laissent croire que le sort du monde se joue dans les actes politiques publics que sont les sommets, traités, et déclarations des puissants de ce monde. Et si le sort du monde se jouait dans l'ombre des cœurs ? S'il se jouait dans les actes de liberté intérieure posés par ceux que le destin place devant des choix spirituels absolument décisifs ?

L'événement de l'Annonciation, ignoré de tous sinon d'une jeune fille inconnue d'un village reculé de Galilée, fut l'acte de liberté humaine le plus décisif de l'histoire des hommes. Dans cet événement se dévoilent le projet de Dieu et la place de la liberté humaine, celle de Marie et celle de chacun de nous.

Quel est le projet de Dieu ? Quelle est sa volonté pour notre humanité enfermée dans la spirale de la violence, de l'égoïsme et du péché ? Sa volonté est de sauver chaque homme et toute l'humanité du drame de sa propre destruction par le mal qu'elle perpétue. Pour Dieu, le Salut n'est pas un concept ou une stratégie mais une personne, son Fils bien-aimé.

Marie va enfanter un fils, appelé Jésus « Dieu sauve », Fils du Très-Haut et fils de David et son règne n'aura pas de fin. Pour que la 2^{ème} personne divine devienne le fils de David, le Messie attendu, il faut un consentement humain.

Le roi Acas n'avait pas donné son consentement au signe de la vierge qui enfante. Marie a accordé un consentement sans réserve au projet inouï de Dieu. Ce roi n'exercera pas comme David une gouvernance temporelle mais un règne éternel, celui de l'amour offert.

Quelle est la place de Marie ? Dieu fait reposer l'histoire du Salut des hommes sur le consentement d'une de ses créatures, quelle audace ! Marie entre toute entière dans la volonté divine qui bouleverse sa vie. Quel abîme dans cette liberté préservée du péché !

« *Le fiat* de Marie, la parole de son cœur, a changé l'histoire du monde, parce qu'elle a introduit le Sauveur dans le monde – car, grâce à son « *oui* », Dieu pouvait devenir homme dans notre monde et désormais demeurer ainsi pour toujours. » Par elle Dieu est venu à nous.

Quelle est la place laissée à nos pauvres libertés humaines, à nos cœurs si inconstants, à nos volontés vacillantes et de peu de foi dans le drame de l'histoire humaine ?

« Le Malin a du pouvoir sur ce monde, nous le voyons et nous en faisons continuellement l'expérience; il a du pouvoir parce que notre liberté se laisse continuellement détourner de Dieu. Mais, depuis que Dieu lui-même a un cœur d'homme et a de ce fait tourné la liberté de l'homme vers le bien, la liberté pour le mal n'a plus le dernier mot.

Aux petits pasteurs de Fatima la Vierge Marie, apparue pendant la première guerre mondiale, a dit : « Mon Cœur immaculé triomphera ». Qu'est-ce que cela signifie ? Le Cœur ouvert à Dieu, purifié par la contemplation de Dieu, est plus fort que les fusils et que les armes de toute sorte » (Card Ratzinger, 13 mai 2000) Le Cœur de Marie, c'est le lieu de la prière efficace, la prière qui ne cherche pas à imposer quoi que ce soit à Dieu mais qui consent à sa volonté et s'unit à l'amour livré de son Fils. Le triomphe du Cœur de Marie, c'est le règne de la liberté spirituelle au fond des cœurs. En plaçant notre prière pour l'Ukraine et pour la paix dans le cœur de Marie, nous voulons que la prière de l'Eglise universelle soit pure, libre et donnée à Dieu comme l'est le cœur immaculé de la Vierge Marie.

En cette fête de l'Annonciation, nous unissons notre prière à celle du pape qui dépose dans le cœur de Marie la paix entre les peuples de Russie et d'Ukraine et nous nous engageons pour la justice et la fraternité dans le Christ.

+Denis Jachiet